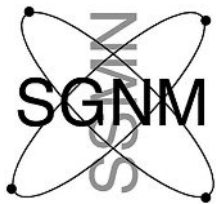


La Société suisse de médecine nucléaire (SSMN) se présente.

## Yin et Yang



Jan Müller-Brand

La Société suisse de médecine nucléaire (SSMN) a tenu en juin son 10<sup>e</sup> congrès annuel. Issue du partage de la SSRM en trois sociétés de discipline FMH indépendantes (radiologie médicale, radio-oncologie et médecine nucléaire), la SSMN s'est engagée à promouvoir la formation postgraduée, la formation continue et l'activité scientifique, conformément aux statuts de la FMH. La session annuelle est organisée avec la Société suisse de radiologie (SSR) et quatre petites associations non accréditées FMH; elle a lieu tous les 4 ans avec les sociétés sœurs d'Allemagne et d'Autriche.

L'étroite collaboration avec la SSR repose sur un dénominateur commun constitué par l'application de rayons ionisants sur l'être humain à des fins diagnostiques. La coopération entre ces deux partenaires cliniques est comparable au vieux principe chinois du Yin et du Yang.

### Importance des radioisotopes

En tant que discipline technique, la médecine nucléaire dépend de la livraison de substances émettant des signaux, c'est-à-dire des radioisotopes. Dans le passé, des problèmes de livraison sont apparus de manière inattendue et à court terme mais depuis la fin de l'année dernière, de graves incidents perturbent la fabrication de l'élément clé de la médecine nucléaire, à savoir du technétium 99m. Sur le plan mondial, le générateur 99Mo/99mTc est produit dans cinq pays (Canada, Afrique du Sud, Hollande, France et Italie). Une interruption simultanée de la production dans ces trois pays européens l'automne dernier a considérablement entravé les livraisons et en a même supprimé. En Suisse comme dans la plupart des pays européens, la bonne collaboration entre fabricants, fournisseurs et utilisateurs a permis de garantir largement la prise en charge des patients.

Les problèmes techniques qui surviennent dans les réacteurs européens sont connus. Leur assainissement provoquera toutefois une longue interruption de la production. Pour autant que d'autres problèmes techniques ne fassent pas irruption, l'approvisionnement des centres de médecine nucléaire en techné-

Observe un bâton: l'une de ses extrémités est le Yin et l'autre est le Yang. Quelle est la plus importante? Réponse: le bâton lui-même est important!

tium 99mTc reste garanti, ce qui permettra de réaliser tous les examens (standard) prévus.

### Fusion des images, optimisation du diagnostic

La médecine nucléaire est importante du fait que son imagerie présente le fonctionnement des organes. La scintigraphie osseuse, thyroïdienne et cardiaque et dernièrement aussi les examens PET présentent par l'imagerie un ou plusieurs fonctionnements ou processus du métabolisme des organes ou systèmes organiques concernés. La radiologie est importante du fait que ses méthodes présentent la morphologie organique et la reproduction exacte des structures pathologiques. Il est possible de transférer les images du fonctionnement produites en médecine nucléaire sur les images de la morphologie produites en radiologie, et donc de les fusionner grâce à des programmes TED hautement sophistiqués. Mais la réalisation d'images, l'interprétation et le constat nécessitent toutefois de profondes connaissances dans les deux disciplines. Pour cette raison – et conformément au principe du Yin et du Yang – les constats sont établis en commun par les spécialistes de la médecine nucléaire et les spécialistes du diagnostic radiologique.

Il est donc indispensable de créer des conditions attrayantes pour la génération montante de «spécialistes du diagnostic radiologique» en lui permettant d'accomplir cette double formation de spécialiste dans un cadre temporel acceptable.

### Zhuo Fa Zi Bi

Zhuo Fa Zi Bi est un ancien proverbe chinois qui dit: «Crée des lois pour qu'elles t'étouffent.»

L'augmentation croissante des réglementations, de la bureaucratie et des charges administratives pèsent lourdement sur le travail quotidien, renchérissent les coûts de santé et empêchent de progresser. Les spécialistes en médecine nucléaire ne sont pas les seuls à lutter contre cette évolution, comme on le sait. Malgré tout, les membres de la SSMN sont bien armés pour relever les défis du futur.

Correspondance:  
Prof. Jan Müller-Brand  
Président de la SSMN  
Universitätsspital Basel  
Institut für Nuklearmedizin  
Petersgraben 4  
CH-4031 Basel

jmueller@uhbs.ch

www.sgnm.ch